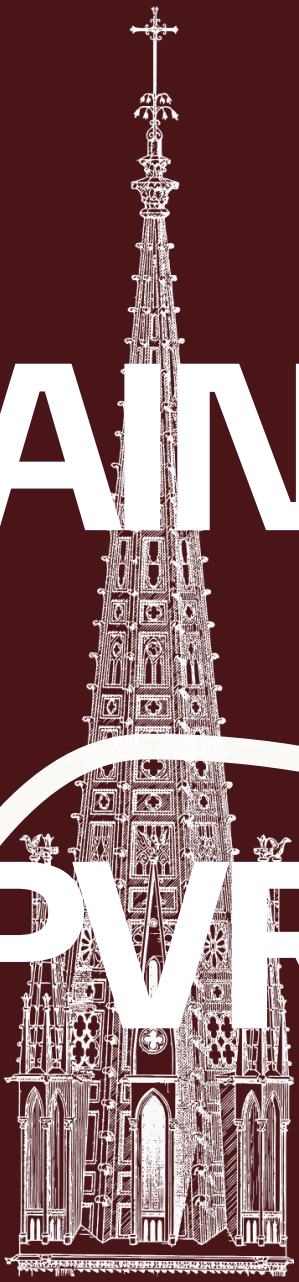
SAINT EPVRE



CARNET DE VISITE

BASILIQUE · NANCY

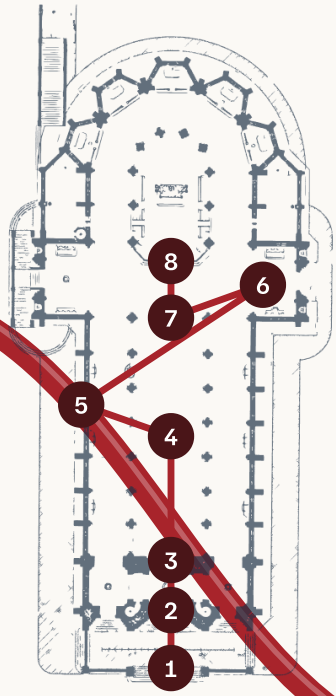
AVANT D'ENTRER

Nancy, 1865 : un curé hérite d'un chantier sans argent

Imaginez la Ville-Vieille au temps du second Empire. Les rues sentent la pierre fraîchement taillée. Sur la place, une église gothique vient d'être abattue, et une autre sort de terre, beaucoup trop grande pour la paroisse.

En janvier, le vieux curé Simon meurt, quelques mois après avoir vu poser la première pierre. Son successeur s'appelle Joseph Trouillet. Il a la cinquantaine passée, une réputation de bâtisseur, et une idée fixe : achever la plus belle église de Lorraine.

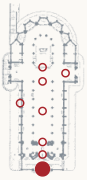
Ce carnet vous emmène sur ses pas, en huit arrêts, du parvis jusqu'au chœur.



01 Le parvis
02 Le bas de l'église
03 Sous la tribune
04 La nef
05 Les vitraux
06 Le transept
07 Face au chœur
08 Face à l'autel

La basilique est d'abord un lieu de prière : pendant les offices, restez au fond et en silence. Le chœur et la crypte ne se visitent pas. Les points du plan sont indicatifs.

01



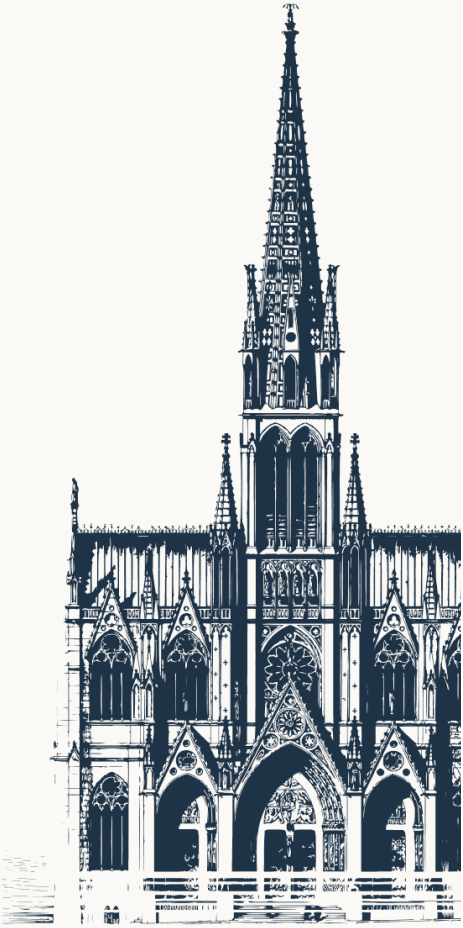
ARRÊT 1 · LE PARVIS

Pour dégager sa basilique, Trouillet a racheté le quartier

Arrêtez-vous au pied des grands escaliers et levez la tête. La flèche monte à 84 mètres : la tour carrée devient octogone, puis la pierre s'ajoure et se couvre de crochets jusqu'à la croix. Aucun clocher de Nancy ne monte plus haut.

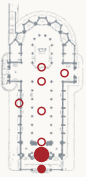
Ce que vous ne voyez plus, ce sont les maisons qui serraient l'église. Trouillet en a racheté pour près d'un million de francs, puis les a fait abattre. La place où vous vous tenez est son œuvre.

Retournez-vous : sur la fontaine de l'architecte Cuny, René II charge à cheval, lui qui défit Charles le Téméraire sous ces murs en 1477. La statue est l'œuvre d'un jeune Nancéien, Mathias Schiff.



La façade, dessinée par Prosper Morey, prix de Rome

02



ARRÊT 2 · LE BAS DE L'ÉGLISE

Une église payée par toute l'Europe

Entrez, et laissez vos yeux s'habituer à la pénombre. Avant d'avancer, regardez les plaques de marbre au bas de l'église.

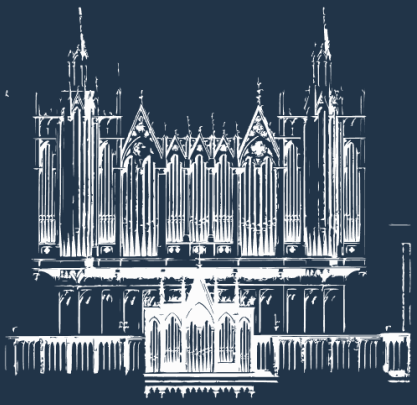
L'une énumère treize pays : la France, l'Autriche, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, et jusqu'à l'Irlande et la Hongrie. Trouillet a frappé à toutes les portes de l'Europe, et toutes se sont ouvertes. En remerciement, une messe est dite pour ces bienfaiteurs chaque année depuis 1873.

Près des fonts baptismaux, un pilier porte la liste des curés de Saint-Epvre depuis 1594. Le dernier nom gravé est le sien.

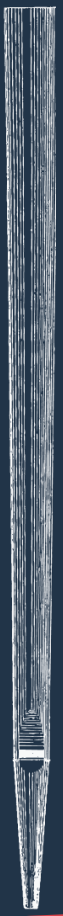


Une porte sculptée de la basilique

03







Le buffet dessiné par Morey · un tuyau de façade

ARRÊT 3 · SOUS LA TRIBUNE

Un orgue médaillé d'or à Paris en 1867

Retournez-vous vers l'entrée et levez les yeux. L'orgue de la tribune a été présenté à l'Exposition universelle de Paris en 1867, devant le monde entier, et en est revenu avec une médaille d'or.

Le buffet gothique a été dessiné par l'architecte de l'église, Prosper Morey. Les tuyaux de façade, en étain poli, ne sont que la partie visible : derrière eux se cachent quarante-quatre jeux, trois claviers, un pédalier, et une machine Barker qui allège le toucher de l'organiste.

Si vous avez la chance de l'entendre, guettez la note la plus grave : elle vient d'un jeu de 32 pieds.

04

ARRÊT 4 · LA NEF

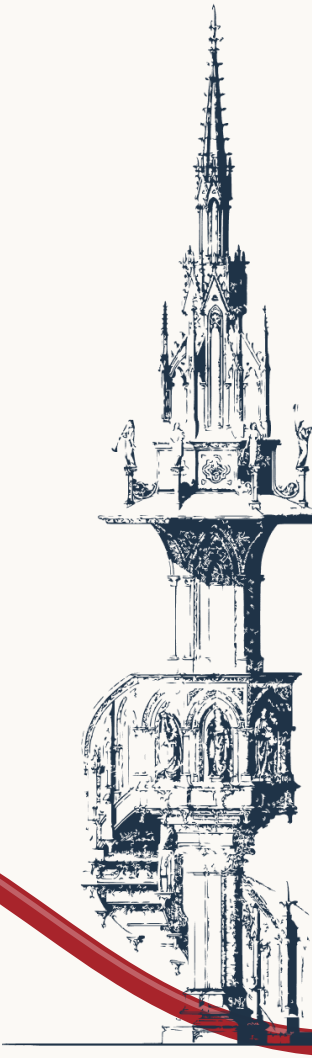
Une nef dessinée jusqu'au dernier bec de gaz

Remontez lentement la grande nef. Ici, rien n'a été acheté sur catalogue.

La chaire a été sculptée dans le chêne par les frères Klem, de Colmar, sur les plans de Morey. Des prophètes veillent sous la cuve, et des anges aux ailes dressées gardent l'abat-voix.

Remarquez qu'il n'y a pas de lustre : on aurait gâché la perspective. Chaque pilier porte à la place une applique de cuivre des frères Dehin, de Liège, avec quatre ou six becs de gaz. Imaginez la nef un soir d'hiver de 1880, toute dorée de leur lumière.

Les grandes peintures de Sublet ne sont pas peintes sur la pierre : ce sont des toiles marouflées, c'est-à-dire collées au mur.



La chaire des frères Klem · une applique des frères Dehin

05

ARRÊT 5 · LES VITRAUX

2 300 m² de vitraux sortis des ateliers de Vienne

Tournez-vous vers les fenêtres. Entre 1867 et 1877, les ateliers de Carl Geyling, à Vienne, ont envoyé à Nancy plus de 2 300 m² de vitraux.

Dans chaque baie, des évêques de Toul, des saints de Lorraine et des docteurs de l'Église se tiennent sous des dais gothiques. Tout en bas, cherchez les blasons des familles qui ont offert les verrières.

Soixante-quatorze fenêtres, cinq rosaces : à Saint-Epvre, disait l'auteur de la monographie, « les vides prédominent sur les pleins ».

> *« L'effet de ces verrières richement émaillées est à la fois grandiose, saisissant, mystérieux. »*
>
> René Hogard, 1931



Un vitrail du chœur, d'après la monographie

06



Saint Michel terrassant le dragon, toile de Sublet

ARRÊT 6 · LE TRANSEPT

Le curé qui a bâti l'église repose dans le transept

Vous voici à la croisée. Levez les yeux : quatre piliers, distants de dix mètres, portent une voûte de plus de 100 m² à 24 mètres de haut, et tout le poids de la tour.

Dans le transept ouest, saint Michel terrasse le dragon dans un quadrilobe, l'une des toiles de Sublet.

Dans le transept droit repose Mgr Joseph Trouillet, mort en mars 1887, entre saint Epvre et saint Pierre Fourier. Vingt-deux ans de quêtes, de chantiers et de dettes s'achèvent ici, au cœur de l'église qu'il a voulue.

07



ARRÊT 7 · FACE AU CHŒUR

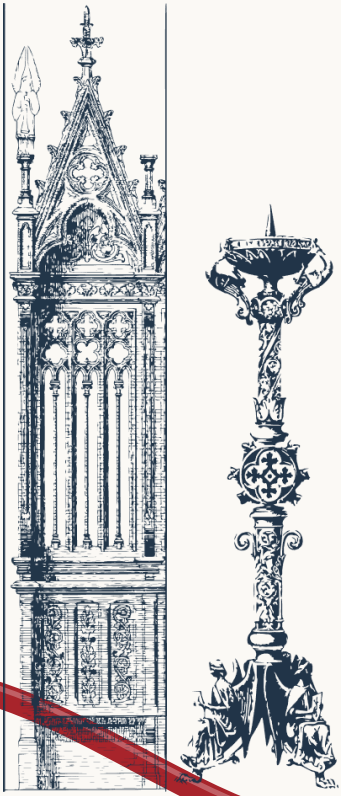
Un chœur fait pour les grandes fêtes

Restez à la croisée : le chœur ne se visite pas, il s'admire.

De chaque côté, vingt stalles de chêne. Leurs dossiers sont ajourés pour laisser passer la lumière des vitraux, et des anges musiciens se tiennent entre les pignons.

Aux grandes fêtes, quarante enfants de chœur y prenaient place, en soie de toutes les couleurs, en hermine et en broderies. Selon la monographie, si l'on fait aussi bien ailleurs, « nulle part on ne fait mieux ».

Le maître-autel est de Théophile Klem. Ses grands chandeliers mesurent 1,20 m, avec trois anges agenouillés au pied. Le dallage du chœur est fait de marbres noirs d'Afrique, retrouvés dans les déblais de la voie Appienne, à Rome.



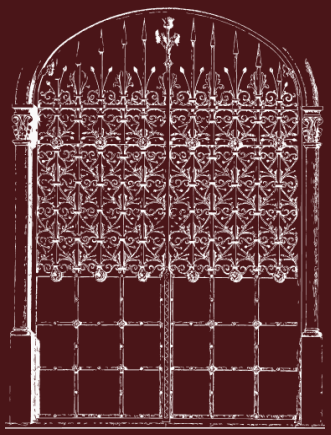
Une stalle · un chandelier du maître-autel

08



ARRÊT 8 · FACE À L'AUTEL

La tête de saint Epvre, sauvée de la Révolution



Saint Epvre fut évêque de Toul au VI[e] siècle. En 1790, le curé Parisot obtient des bénédictins de Toul la tête du saint. Le 5 novembre, elle traverse la Ville-Vieille en procession.

Puis vient la Révolution. Des paroissiens la cachent chez eux, et ne la rendent qu'au premier curé du Concordat. Elle repose aujourd'hui dans une châsse italienne, portée par des griffons ailés, au cœur du maître-autel.

Sous le chœur, la crypte abrite les deux curés qui ont construit l'église. Une grille forgée à Lunéville la ferme, avec des lances qui rendent l'escalade « difficile aux malfaiteurs ».

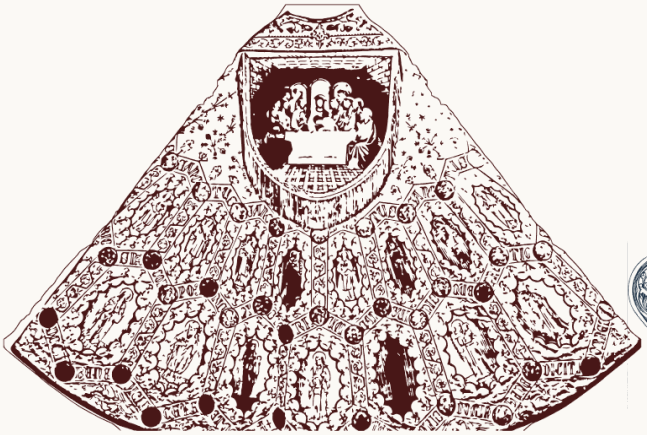


La grille de la crypte · un écu de l'ancienne église

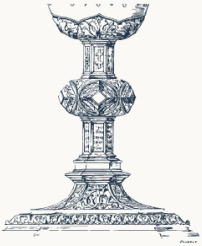
CE QUE L'ON NE VOIT PAS

Une impératrice, des religieuses en exil et un curé collectionneur

Ces pièces ne se voient pas en visite, mais elles racontent la basilique. Une chasuble a été brodée de la main même de l'impératrice d'Autriche. La grande chape blanche de la Cène est l'œuvre de religieuses chassées d'Aix-la-Chapelle en 1871, que Trouillet avait recueillies à Nancy.



La chape blanche de la Cène



Un calice



L'aiguière



La médaille de 1875

3372 kg

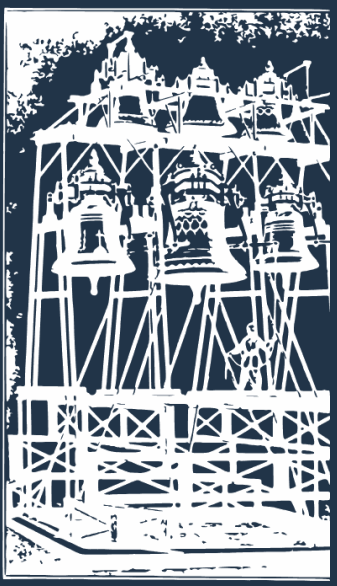
EN SORTANT

Neuf voix, dont une cloche de 1502

En sortant, tendez l'oreille. La plus ancienne des cloches date de 1502, et Morey l'a fait passer lui-même de la vieille tour au nouveau beffroi.

Le bourdon, fondu en mai 1867 par Ignace Hilzer et offert par Trouillet, pèse 3 372 kg. On ne le sonnait jamais qu'avec lui seul.

Grâce au système du Hongrois Joseph Pozdech, une couronne fondue avec chaque cloche permet de la tourner douze fois, et un seul homme suffit à la mettre en branle.



La suspension Pozdech





PORTRAIT

Monsieur le curé Trouillet, bâtisseur et quêteur

Né à Lixheim en 1809, ordonné prêtre en 1833. Jeune vicaire à Lunéville, il demande en 1838 la paroisse de Chanteheux, dont personne ne voulait, pour rester aussi aumônier de l'hôpital. Il y fonde ensuite la paroisse Saint-Maur.

Il arrive à Saint-Epvre en 1865 et ne la quittera plus. Pie IX fait de son église une basilique en 1874 ; elle est consacrée le 7 juillet 1875.

Pour ses noces d'or, en 1883, dix-huit prélats l'entourent, et des présents arrivent de toute l'Europe. Les servantes de la paroisse se cotisent pour lui offrir un missel. Il meurt en 1887.

> *« Le plus grand bâtisseur d'églises que l'on connaisse de nos jours. »*
>
> Mgr Besson, évêque de Nîmes



1080

EN BREF

Neuf siècles place Saint-Epvre

Vers 1080
Le duc Thierry II fonde la paroisse.

1436 – 1451
Une église gothique flamboyante remplace la première.

29 mai 1864
Mgr Lavigerie pose la première pierre.

22 octobre 1867
François-Joseph visite le chantier.

20 mars 1871
L'église est bénie.

26 novembre 1874
Pie IX en fait une basilique.

7 juillet 1875
Consécration solennelle.

1999
Monument historique.

1875

VENIR À SAINT-EPVRE

Place Saint-Epvre

54000 Nancy

Au cœur de la Ville-Vieille, à deux pas du palais ducal et de la Grande Rue.

Ouverture : le samedi de 16 h 30 à 18 h 30, et aux heures des messes. Entrée libre. Vérifiez les horaires sur le site avant de venir.

Messes : sur le site de l'Oratoire, qui a la charge de la paroisse depuis 1996.

Pour aller plus loin : l'histoire complète, le musée virtuel des peintures et l'inventaire illustré sont sur le site.





SAINT-EPVRE

BASILIQUESAINTEPVRE.COM

Textes et dessins d'après la Monographie de l'église Saint-Epvre (1890). Gravures vectorisées pour ce carnet.